




Du 15 décembre 2010 au 1^{er} janvier 2011

SLAVA'S SNOWSHOW

Auteur et metteur en scène Slava

Directeur artistique Victor Kramer



Nous sommes sur une banquise ou un nuage,
au firmament ou peut-être même au paradis.
Sûrement, au paradis.

GRANDE SALLE

Dossier pédagogique

SLAVA'S SNOWSHOW

Auteur et metteur en scène *Slava*

Directeur artistique *Victor Kramer*

Avec :

Slava Polunin

Artem Zhimolokhov

Robert Saralp

Alexandre Frish

Tatiana Karamysheva

Yury Musatov

Ivan Polunin

Nikolai Terentiev

Elena Ushakova

Décor – *Slava Polunin* et *Victor Plotnikov*

Régisseur plateau – *Dmitry Ushakov* et *Ivan Yaropolskiy*

Régisseur Lumières – *Alexander Pecherskiy*

Régisseur Son – *Rastyam Dubinnikov*

Durée : 1h45 avec entracte

Contact :

Marie-Françoise Palluy

04 72 77 48 35

marie-francoise.palluy@celestins-lyon.org

SOMMAIRE

Le clown... en quelques mots	5
Slava Polunin, un clown de théâtre	6
Les échos de la presse.....	9
Calendrier des représentations	10



Photo : Véronique Vial

LE CLOWN... EN QUELQUES MOTS

Dans le théâtre élisabéthain au XV^e siècle



Richard Tarlton, clown élisabéthain (1580)

Le clown était un personnage traditionnel du théâtre élisabéthain. S'il était gaffeur, lourdaud et ridicule, il faisait également preuve de bon sens, et parfois même d'un cynisme proche de celui du bouffon.

Il apparut dans le théâtre populaire en Angleterre au XV^e siècle et remplaça le personnage d'*old vice* (trop vieux et pas assez commode pour faire rire) qui n'était autre que le serviteur et homme de main du diable. Évidemment, le clown étant un personnage de comédie, il n'était jamais à la hauteur des tâches sournoises que son maître lui confiait, ce qui servait évidemment la dramaturgie. Le nom de ce personnage était *Clod*, ce nom évoluera en clown.

Au XIX^e siècle, au théâtre, certains artistes voulurent mélanger Shakespeare et le cirque. Ce fut un échec total, le public voulait des acrobaties, pas du texte. Même si certains clowns sont célèbres grâce aux quelques phrases qu'ils lançaient comme "1, 2, 3..." ou "Musique !", cela n'en fait pas forcément des clowns-acteurs.

La scène contemporaine au XX^e siècle

Au XX^e siècle, les comédiens burlesques firent leur apparition comme Raymond Devos et Coluche, qui, dans tous leurs spectacles, ont gardé dans leurs gestes et état d'esprit une attitude typique du clown.

Dans la seconde moitié du XX^e siècle ont eu lieu des expériences de rencontre et de fusion entre les différents genres clownesques et le théâtre. Un certain nombre de « types » ont émergé partout dans le monde. Sol, Buffo, Dimitri, Franz-Josef Bogner, Slava Polunin, Jango Edwards, Bolek Polivka, en sont des exemples.

A la différence du clown de cirque, le clown de théâtre est un personnage touchant et drôle qui ne vit que dans l'instant présent. Son humour, sa poésie viennent de sa naïveté, du regard d'enfant qu'il pose sur le monde.

Source : Wikipedia

SLAVA POLUNIN, UN CLOWN DE THÉÂTRE

On l'appelle « le meilleur clown du monde ». On considère son « Snowshow » comme un classique du théâtre du XXème siècle.

D'abord apparut son Clown, son *Assissai* drôle et touchant dans sa combinaison jaune et ses pantoufles à poils rouges. Un personnage tendre, pensif et poétique, qui renfermait la mélancolie poétique du clown Engibarov, la philosophie recherchée du pantomime Marceau, l'humanité et la drôlerie touchante des films du grand Chaplin. Slava Polunin les considère tous comme ses maîtres.

Dès le début, *Assissai* possédait de multiples facettes : il pouvait se montrer tendre et naïf, et l'instant suivant, cynique ou plein d'autorité. De là, l'idée que chacune de ces facettes pouvait se développer en un personnage à part entière. De là, l'idée d'un théâtre de clowns où chacun aurait une personnalité bien distincte, identifiable par chaque spectateur. Ce kaléidoscope de caractères donna les « *Litsedei* » troupe du théâtre du même nom, fondé par Slava Polunin à St Petersburg et avec lequel il travailla jusqu'au début des années 90. Les *Litsedei* connurent une popularité inouïe, la ferveur populaire qu'ils soulevaient prenant des proportions et des formes inquiétantes. Slava Polunin décida d'utiliser cette ferveur à d'autres fins et s'attela aux projets les plus inimaginables et les plus audacieux.



Photo : Véronique Vial

Mime-Parade fut le premier, en 1982, qui attira plus de 800 pantomimes de toute l'URSS. Ensuite en 1985, Slava Polunin, pour la première fois, fit venir à Moscou des clowns et des mimes étrangers pour un festival dans le cadre des rencontres internationales de la jeunesse.

Après quoi il entraîna toute une génération de clowns : ce fut en 1987 le premier festival de théâtre de rue *Litsedei Litsei*. Un an plus tard il célébrait les dix ans des *Litsedei* avec le *Congress of Fools* (Le congrès des fous) pan-soviétique.

Mir Caravan est l'apothéose de ce mouvement de réalisation de l'irréalisable : un festival théâtral itinérant qui, de Moscou à Paris, écuma les routes d'Europe six mois durant. Quelques centaines d'artistes de troupes russes, françaises, anglaises, tchèques, espagnoles, polonaises, italiennes, vivaient en roulotte, jouaient dans les rues et sous chapiteau, toujours exposés aux yeux du public : tous ensemble ils créèrent *L'Odysée*.

En 1989, trois mois avant la chute du mur de Berlin, leur Caravane abolissait toutes les frontières de l'Europe, même si cela ne concernait qu'une communauté d'artistes. En 1991, trois grandes manifestations célébrèrent la chute du mur de Berlin, dont *Le Mur*, spectacle monté par Slava Polunin et ses artistes et le groupe hollandais Dogtroep.

Par la suite Slava Polunin fonda The Academy of Fools (L'académie des fous) qui en deux ans d'existence intensive en terre russe se concentra sur la question de la renaissance du carnaval, un carnaval moderne, contemporain, qui ne soit ni reconstruit ni muséifié.

En 1993, eurent lieu les premières tentatives de grandes déambulations. Le résultat fut la participation du *Nouveau Carnaval* aux Olympiades Mondiales du Théâtre dans le jardin de l'Ermitage à Moscou en 2001.

Slava Polunin réunit quelques années plus tard lors des Olympiades Mondiales du Théâtre dans le cadre d'un autre programme, « Les meilleurs clowns de la fin du XX^e siècle ». Et de fait, les plus fous et les plus sages furent de l'aventure : Bolelav Polivka, Jérôme Deschamps, Frantz Joseph Hibner, Django Edwards, Léo Bassi. La parade des collectifs de carnaval, venus du Brésil, d'Italie, de Chine, entre autres, se déroula au centre de Moscou sous les yeux de plus d'un million de spectateurs.

Les années qui suivirent furent consacrées à l'élaboration de projets d'envergure internationale : les cérémonies d'ouverture et de fermeture du festival international Tchékhov et des événements indépendants : le *Carnaval Blanc* et le premier *International Congress of Fools*, qui réunirent dans un même esprit et sous une même direction artistique des théâtres venus de partout.



Photo : Véronique Vial

Pour tous ces projets réalisés, Slava Polunin a reçu de nombreux prix qui viennent s'ajouter à la longue liste de tous ceux que lui a apporté son célèbre *SnowShow*, qui depuis 15 ans tourne dans le monde avec un succès jamais démenti.

La France est également la terre de prédilection de Slava Polunin. Il a élu domicile en région parisienne en 2002 au Moulin Jaune : véritable espace de création et de vie avec les théâtres, les jardins, les résidences et les communautés de clowns où naissent et s'archivent les projets... les plus fous !

Natalia Tabachnikov

LES ÉCHOS DE LA PRESSE



Article publié le 7 Décembre 2001.

Le blanc magic Circus

Le Clown russe Slava propose jusqu'à Dimanche à la Maison de la Danse, un éblouissant voyage dans son « Snowshow » Rien que du merveilleux à l'état absolument pur.

Bienheureux spectateurs qui ignorent encore tout de l'univers magique du clown Slava et vont découvrir (...) un spectacle rare et d'une étincelante beauté. (...) Rien que des bulles, de l'écume, du zéphyr, des embruns, des nuages, des étoiles et de l'azur à volonté. Nous sommes sur une banquise ou un nuage, au firmament ou peut-être même au paradis. Sûrement, au paradis.

Dans ce grand nulle part déambulent quatre personnages aux couleurs Playmobil : Slava, en gigoteuse jaune vif, pantoufles et nez rouge, chevelure poivre et sel qui vole au vent, et trois zygotos en cache-poussière vert et chapeau mauve en forme de pales de ventilateurs. Furtivement, d'autres êtres font une fugace irruption dans le décor ouaté. (...)

Slava joue au maître de l'univers en faisant rouler, comme Chaplin dictateur avec la terre, une énorme boule de neige. (...)

Quant au fond musical de son « Snowshow », Slava n'est pas regardant sur l'insolite : les rythmes brésiliens, les chansons de Paolo Conte ou le folklore napolitain feront l'affaire. (...)

Des spectateurs mis à contribution, pour leur plus grand plaisir et un étonnement retrouvé : ils subiront une averse de flocons-confettis, ils étireront au-dessus de leur tête une immense toile d'araignée, puis après l'époustouflante tempête de neige finale, ils lanceront, une demi-heure durant, debout à la fin du spectacle, de gigantesques ballons de couleurs. Comme des gosses, cœurs purs et yeux remplis de bonheur, avant de se résoudre à quitter le voyage. Car le temps a passé, trop court. Puis il s'est échappé, comme un rêve.

Françoise Monnet

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

LYON

Théâtre des Célestins

Grande Salle

Mercredi 15 décembre – 20h

Jeudi 16 décembre – 20h

Vendredi 17 décembre – 20h

Samedi 18 décembre – 16h et 20h

Dimanche 19 décembre – 16h et 20h

Mardi 21 décembre – 20h

Mercredi 22 décembre – 16h et 20h

Jeudi 23 décembre – 20h

Samedi 25 décembre – 16h

Dimanche 26 décembre – 16h et 20h

Mardi 28 décembre – 20h

Mercredi 29 décembre – 16h et 20h

Jeudi 30 décembre – 20h

Vendredi 31 décembre – 20h

Samedi 1 janvier – 18h